

Le P'tit Caillou et son projet Seconds Souffles

LE P'TIT CAILLOU

Seconds souffles

À l'origine du projet « Seconds souffles », né à la suite du confinement, un constat assez général sur l'île de Court-Saint-Étienne.

Tous, nous vivons, pensons et agissons au travers des histoires que l'on se raconte, à nous-mêmes, entre nous et avec les autres, dans nos familles.

Ces histoires, ces récits naissent de nos expériences et ont un impact sur nos vies, nos relations de vie ensuite. Elles sont un véritable moyen de transformation dont nous pouvons nous emparer.

De là est née l'idée de créer un journal pour nous, de les partager avec d'autres. De là, l'envie d'exposer nos récits pour changer nos façons d'être au monde et pour offrir une autre histoire, les autres et nous-mêmes.

Après un atelier avec Anne Quandt, les participants du collectif du Tchafouille ont créé ensemble un journal « Le P'tit Caillou », qui a maintenant plusieurs éditions à leur actif.

En 2023, pourront être encore davantage leurs approches personnelles, tant en ce qui concerne la forme que le contenu. L'ensemble de quatre artistes écrivains, plasticiens : Péterke Mol, Anne Guinot, Catherine Pineur, Aurélien Dony-Gobin, proposeront des ateliers d'écriture et d'ateliers et leurs propositions d'expérimentation de techniques nouvelles, les participants ont pu découvrir diverses formes d'écriture, d'expression artistique et d'exprimer un imaginaire, une histoire inventée ou non, mais toujours dans le respect des groupes des associations « Lieux de la sclérose en plaques » et « Tout un village » qui démarre en 2023 un programme de 10 séances de formation aux ateliers avec Anne Quandt au Musée de l'Art.

L'avenir nous dira si, comme nous l'espérons, tous ces projets pourront contribuer au renouveau et créer ensemble.

Partenant, organisateur : le Centre culturel du Brabant wallon, Article 27 esb.



La ville de mes rêves

C'est une ville où il y a plein d'espaces verts, pour s'y promener, que ce soient des espaces boisés, ouverts de toute part.

C'est une ville où il y a peu de voitures, mais pleins des tram, des espaces bien séparés pour les vélos, les trottoirs et les motos.

C'est une ville sûre où on peut se promener sans craindre de se faire agresser.

C'est une ville qui a tout ce qu'il faut : toutes sortes d'établissements, petits et grands commerces, des ronds, des triangulaires, des ovales, mais pas de grands buildings avec trente-six étages.

là-bas, tout le monde se parle, et communique facilement, même avec des inconnus (que l'on soit homme ou femme).

Il y a des feux partout, à chaque coin de rue.

Dans cette ville, les gens qui se renvoient pas et qui sont malades, sont aidés au travail reçoivent un bon salaire, pour pouvoir vivre décemment.

Ici, on partage la nourriture autour d'un même plat, et l'on invite des passants à se joindre à nous.

Dans cet endroit, toutes les croyances et religions différentes sont reconnues et acceptées par tout le monde.

là-bas, l'argent n'est pas un problème, on vous respecte, même si vous n'en avez pas beaucoup.

Dans cet endroit du monde, il n'y a que de l'amour inconditionnel.

Seconds Souffles permettront au groupe de s'ouvrir, d'orienter notre atelier journal vers d'autres thèmes pour nous renouveler et éveiller notre curiosité.

Le projet est destiné à un public socialement précarisé (18-65 ans et plus), qui rencontre des troubles psychiques ou non, et à des personnes souffrant de la sclérose en plaques.

Le journal est une opportunité de faire du lien, avec, de surcroît, une visée de réintégration et de déstigmatisation. Il est créateur de liens à plusieurs niveaux : entre les personnes du groupe journal mais aussi avec l'extérieur : le quartier, les soignants de l'institution, avec toute personne qui lira le journal.

Les membres du groupe régulier sont des patients ou ex-patients de psychiatrie, des personnes du quartier et des professionnels. Tout le monde s'implique à sa manière et les décisions se prennent de façon collective. La réintégration prend donc déjà place durant chaque atelier au sein même du groupe.

En outre, le journal permet de faire lien avec soi-même : l'écriture invite à mettre du sens sur son existence et à assumer une parole face à l'autre. Il peut également être un objet de valorisation car l'accent est mis sur le potentiel plutôt que sur les déficits.

Enfin, il favorise le lien avec l'extérieur, la cité en réalisant, par exemple, des interviews du « tout venant » et en invitant des personnes extérieures au groupe à publier dans le journal.

Le P'tit caillou en est déjà à sa 6^{ème} publication et ce projet a l'ambition de se poursuivre à long terme. En publiant deux journaux par an et en collaborant avec d'autres associations, le p'tit caillou se créera une place de plus en plus importante dans le quartier et la ville. Il permettra, nous l'espérons, de donner une place reconnue à chaque participant et de changer le regard des soignants et des lecteurs sur les patients en souffrance psychique. Nous vous remercions pour votre attention et votre curiosité !

La Tchafouille

✉ Rue Emile Henricot, 17 – 1490 Court-Saint-Etienne ☎ 0475/25.28.07

✉ latchafouille@gmail.com ☺ Marie Delangen – Intervenante psycho-sociale

¹ La Tchafouille a été créée en 2009 par l'habitation protégée la Courtille dépendant de la clinique Saint Pierre d'Ottignies (service de psychiatrie).